



communiqué du 25 07 2013

phylogénétique DES MYXOMYCÈTES ONT ÉTÉ DECOUVERTS À LA ROBINE-SUR-GALABRE

La Robine-sur-Galabre est le lieu d'une nouvelle surprise : différentes espèces de myxomycètes y ont été observées depuis la mi-juillet. Il n'est pas étonnant que cette espèce qui hésite entre le monde végétal et animal partage le même biotope que *Nodulea pictorialis*.



le 14 juillet 2013



le 23 juillet 2013 (plasmode) et le 24 juillet 2013 (sclérote)

Nous avons consacré plusieurs communiqués à la découverte à la Robine-sur-Galabre de quelques « lithosoïdes » (ressemblant à des pierres) et de *Nodulea pictorialis* (à composantes animale, végétale et minérale)*. Il se trouve que la Robine-sur-Galabre située en plein cœur de la réserve géologique de Haute-Provence, (dans une formation géologique justement dénommée « le lobe de la Robine », appartenant à la [nappe de Digne](#)), accueille en ce moment une curiosité biologique. Différents myxomycètes y sont observés depuis le 14 juillet.

Cette espèce vivante très particulière (hésitant entre le monde animal et végétal) a été longtemps considérée, à tort, comme un champignon. Certains auteurs ont décrit les myxomycètes comme des « amibes collectives » ou des « champignons qui bougent ».

« Le cycle biologique des myxomycètes comprend deux stades principaux :

Un stade mobile, sous la forme d'un plasmode qui se déplace sur son support en se nourrissant de bactéries, levures, spores, moisissures, petits champignons, phagocytant ses " proies " un peu comme les amibes. Le plasmode est constitué par une cellule unique dotée d'une sorte de fine membrane (semblable à une enveloppe gélatineuse) qui entoure un cytoplasme contenant

de nombreux noyaux : cela pourrait ressembler à une colonie de cellules ayant un cytoplasme commun sans membranes individuelles.

*Un deuxième stade: quand le plasmode a accumulé suffisamment de réserves nutritives, il s'immobilise et forme des sporocystes qui donnent des spores. La formation des sporocystes est souvent déclenchée par un stress environnemental. Quand les conditions sont défavorables (en cas de sécheresse surtout) le plasmode peut adopter une forme de résistance en se transformant en une masse cornée, le sclérote, lequel est capable de régénérer le plasmode quand les circonstances redeviennent favorables.» ***

On ne doit pas s'étonner de cette conjonction de phénomènes d'hésitations taxinomiques à la Robine-sur-Galabre puisque le terme de « lobe » qui décrit bien la cuvette dans laquelle s'est installée la commune est également utilisé en architecture, en botanique et en anatomie et en physique.

Jean-Pierre Brazs

* voir les communiqués du 18 07 2013, du 21 07 2013 et du 24 07 2013

** <http://www.tela-botanica.org/page/myxomycetes>